

## Patrimoine - Un certain regard sur nos communes...

# Montreuil-sur-Ille fête la victoire et ses soldats, le 19 octobre 1919



Un chariot des Chemins de Fer supporte un canon en bois.

Les commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale se terminent. Mais avant de clore ce chapitre, une récente trouvaille mérite notre attention. Une partie des archives privées de l'historien local Roger Fadie, décédé en 2007, a été déposée et conservée en mairie de Guipel. À l'occasion de leur consultation, des membres de l'association du Bas Champ, ont découvert des reproductions de photos inédites de Montreuil-sur-Ille au sortir de la guerre.



Les autorités religieuses ont participé au défilé.

Au travers de ses archives, Montreuil-sur-Ille et ses 1 300 habitants font figure de commune patriote. À la veille de la grande guerre, Sébastien Chauvigné est élu maire le 19 mai 1912. En 1914, le cahier des délibérations du conseil municipal stipule que « le conseil à l'unanimité adresse aux familles des militaires tombés au champ d'honneur l'expression de sa respectueuse sympathie

et des vœux de prompt rétablissement à ceux qui ont été blessés ».

En octobre 1918, la municipalité contractera un « Emprunt de la Libération » d'une valeur de 2 600 francs.

En 1919, la commune décide d'organiser une fête de la Victoire « dans le but de glorifier les soldats morts pour la France et de fêter le retour de nos « Poilus » vainqueurs ». Le conseil municipal vote un budget de 2 000 francs puis confie à messieurs Chauvigné, Lefilleul et Leroux le soin d'organiser ladite fête en leur honneur, le 19 octobre.

Dans le même élan, la commune prend l'initiative d'ériger un monument aux morts sur la place publique. Celui-ci sera inauguré le jour de la fête, en présence du sous-secrétaire d'Etat M. Deschamps, du préfet



Un arc de Triomphe dressé rue de la Gare.



Un char évoquant le retour des Poilus avec La Madelon qui sert à boire !

d'Ille-et-Vilaine et du sénateur Le Hérissé. Un an plus tard, le conseil municipal vote sous la présidence de son maire Alexis Rey une subvention de 1 300 francs - soit 1 franc par habitant - au profit d'un village des Ardennes, Attigny. Ceci considérant que « les communes indemnes ont le devoir patriotique de secourir leurs sœurs meurtries des Pays dévastés du Nord de la France ». Une campagne solidaire lancée à l'initiative de Jean Janvier, maire de Rennes, Paul Picard, conseiller général, et d'une union des communes du canton de Saint-Aubin-d'Aubigné.

► Guy Castel et Lionel Henry, **association Bas Champ.**

*Merci à la municipalité de Guipel et de Montreuil-sur-Ille pour la consultation d'archives.*

Dans le dernier numéro, nous vous présentions Pierre-Marie Gentil, originaire de Saint-Aubin-d'Aubigné, combattant de la Première Guerre mondiale et tombé au champ d'honneur en 1915. Deux de ses petits-enfants, domiciliés à Rennes et La Mézière, se sont manifestés après lecture de l'article. Comme promis, nous leur avons remis la carte postale écrite par leur aïeul à sa sœur.